Appel à communications
13e colloque étudiant du
Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec
(GRÉLQ)

LES ÂMES SŒURS : LES SOLIDARITÉS FÉMININES DANS LE MILIEU DU LIVRE QUÉBÉCOIS

Pour la 13e édition de son colloque étudiant, le Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec (GRÉLQ), en partenariat avec le Réseau québécois en études féministes (RéQEF), invite les chercheur·euses des cycles supérieurs à réfléchir, dans une perspective interdisciplinaire, à la représentation des solidarités féminines dans le milieu du livre québécois[1]. Le 25 mai 2027 se tiendra cette édition s'inscrivant dans une lignée d'études récentes sur les collaborations entre femmes, par exemple le colloque « Penser ensemble, faire mouvement : cartographie des sociabilités féministes au Québec », organisé par Mylène Bédard (U. Laval) et Marie-Andrée Bergeron (U. of Calgary).

Sous la figure de l'âme sœur, le présent colloque souhaite interroger l'affinité élective, la reconnaissance mutuelle, la parenté biologique ou choisie et les alliances de femmes qui ont mené à construire, avec ou sans reconnaissance, le milieu du livre québécois. La figure des âmes sœurs (entendue comme une symbiose entre deux ou plusieurs êtres) permet aussi de penser les solidarités féminines comme un tissu social, culturel, économique et politique de relations concrètes qui a produit des livres, mais également des publics et des institutions.

L'objectif de ce colloque sera donc d'analyser les solidarités féminines dans leurs variations, sous l'angle du rassemblement, du *care*, de la résistance, mais aussi des enjeux et des revers.

Trois axes de recherche et de recherche-création sont proposés, sans toutefois s'y restreindre :

1. Les communautés féminines dans les œuvres littéraires :

- Quels lieux et supports littéraires abritent les rassemblements féminins ? Comment ces lieux déterminent-ils ou reconfigurent ce qui est dit et fait ?

[1] Par « milieu du livre québécois », on entend : les personnes, groupes, institutions œuvrant dans l'industrie du livre ainsi que leurs activités, lesquelles se déroulent principalement sur les territoires autochtones qu'on appelle « Québec », sans hiérarchie de langues (anglais, français, langues autochtones ou autres) ou de productions culturelles (écrites, orales, des sphères de production restreinte à élargie).

- Quelles formes narratives et énonciatives prennent les collectifs féminins ? Comment la parole circule-t-elle ? Comment et par quoi est-elle restreinte ?
- Comment les généalogies féminines se dessinent-elles dans les œuvres littéraires ? Qu'est-ce qui est transmis ou retenu d'une génération à une autre ? Comment la sororité choisie est-elle représentée et en quoi cela diffère-t-il de la sororité biologique ?
- Comment les hiérarchies de race, de classe, d'âge, de capacité et de sexualité sont-elles abordées au sein des communautés féminines ? Comment ces hiérarchies participent-elles à l'émancipation ou à la défaite de ces groupes ?
- Comment les représentations des solidarités féminines ont-elles évolué dans la littérature québécoise ? Que révèle la comparaison avec d'autres corpus ?
- Comment la communauté féminine se réverbère-t-elle dans le tissu des textes ? En quoi l'expérimentation du langage (écriture inclusive, féminisation, néologismes, jeux typographiques, etc.) permet-elle de faire entendre un « nous » collectif ? Comment ces pratiques ont-elles évolué ? Comment configurent-elles la définition de la communauté féminine, notamment à l'égard des personnes trans et non binaires ?

2. Les solidarités féminines dans la chaîne du livre :

- Comment les solidarités féminines se traduisent-elles dans les pratiques éditoriales ? Que révèlent les archives d'éditrices des rapports de sororité, mais aussi des tensions et des inégalités qui les traversent ?
- Quels rôles ont joué les maisons d'édition féministes québécoises, comme les Éditions du remue-ménage ou de la Pleine lune, et les revues, comme *Québécoises Deboutte!* (1971-1976), *Arcade* (1981-1990), *Les têtes de pioche* (1976-1979) et *Amazones d'hier, lesbiennes d'aujourd'hui* (1982-2014), dans la formation de communauté de lectrices et d'autrices ? Comment leurs collections, leurs lancements et leurs réseaux ont-ils créé des lieux de rassemblement et de circulation de la parole ?
- Comment les réseaux de librairies et de distribution féministes en Amérique du Nord ont-ils participé à la démocratisation d'un pouvoir politique et éducatif dans les années 1980 ? De quelles manières existent les librairies féministes et queers aujourd'hui ? Comment le *feminist shelf* (rayon féministe) (Hogan, 2016) contribue-t-il à mettre en relation les œuvres féministes hors des circuits traditionnels ?
- Comment étaient et sont organisées les sociabilités lectorales féminines au Québec ? Que change la culture numérique et ses développements pour ces

communautés ? Notamment comment BookTok, Bookstagram, Goodreads et les autres plateformes reconfigurent-elles la prescription littéraire ?

3. Les solidarités féminines en interdisciplinarité :

- Que relèvent les approches communicationnelles et médiatiques quant aux discours de solidarité féminine (Brun et al., 2020) ? Comment ces discours sont-ils diffusés, médiatisés et transformés ?
- Comment la mise en pratique de formes de solidarités féminines peut participer d'un décloisonnement des savoirs ? Comment cela peut-il constituer une réponse à des enjeux contemporains (écoféminismes, justice sociale et éthique, etc.) ?
- Comment le traitement des solidarités féminines varie-t-il selon les disciplines de recherche ? Comment identifier les communautés de femmes en communication, en histoire, en sociologie ou en traduction ? Comment les objets d'études interdisciplinaires sont-ils construits à partir d'un même corpus ?

Le colloque se tiendra en formule hybride. Il aura lieu **le mardi 25 mai 2027 au local A3-103 de l'Université de Sherbrooke**. Les communications d'une durée de 20 minutes seront suivies d'une période de questions de 10 minutes. Elles peuvent être présentées individuellement ou en groupe.

Les propositions de communication en français, comprenant un titre, un résumé d'environ 250 mots ainsi qu'une courte notice biographique, doivent être envoyées par courriel au plus tard le 16 janvier 2027 à Océane Héraud (oceane.heraud@usherbrooke.ca). Les réponses du comité seront transmises au plus tard le 16 février 2027.

Comité organisateur :

Raphaëlle G. Grenon
Océane Héraud
Léanne Laprise

Comité scientifique :

P^re^ Louise Bienvenue (U. de Sherbrooke)
Karol'Ann Boivin (U. Queen's)
P^re^ Margot Mellet (U. de Sherbrooke)
Thomas Poirier (U. de Sherbrooke)

Orientations bibliographiques :

Boisclair, Isabelle (2004). *Ouvrir la voie/x : le processus constitutif d'un sous-champ littéraire féministe au Québec, 1960-1990*, Québec, Éditions Nota bene.

Brun, Josette et al. (2020). « Présentation : (Re)productions et subversions du genre dans les médias », *Recherches féministes*, vol. 33, nº 1, pp. 1-16.

Carribon, Carole, *et al*. (dir.) (2018). *Réseaux de femmes, femmes en réseaux (XVIe-XXIe siècles)*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, coll. Histoire hors collection.

Decout, Maxime et Estelle Mouton-Rovira (dir.) (2023). « La lectrice est-elle un lecteur comme les autres ? », *Relief. Revue électronique de littérature française,* vol. 17, nº2.

Descarries, Francine et Lyne Kurtzman (dir.) (2009). *Faut-il réfuter le Nous femmes pour être féministe au XXIe siècle?*, Montréal, Institut de recherches et d'études féministes, Université du Québec à Montréal, coll. Les Cahiers de l'IREF.

Delaume, Chloé (dir.) (2021). *Sororité*, Paris, Points.

Garric, Henri et Virginie Brinker (dir.) (2025). « Sororités : concept, représentation, créations, réceptions », *Savoirs en lien*, nº3, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon.

Hogan, Kristen (2016). *The Feminist Bookstore Movement: Lesbian Antiracism and Feminist Accountability*, Durham, Duke University Press.

hooks, bell (1984). *Feminist Theory: From Margin to Center*, Boston, South End Press.

Long, Emilie (2003). *Book Clubs. Women and the Uses of Reading in Everyday Life*, Chicago, The University of Chicago Press.

Lorde, Audre et Pat Parker (2025). *Sister love*, trad. par Chloé Savoie-Bernard, Montréal, Points, 161 p.

Luneau, Marie-Pier (2022). « "Tout un essaim de jeunes filles". La présence des femmes dans l'édition, lue à travers les archives oubliées », dans Anthony Glinoer (dir.), *Les maisons d'édition francophones au prisme de leurs archives*, Paris, Éditions des archives contemporaines.

Rehberg Sedo, DeNel (2011). *Reading communities from salons to cyberspace*, New York, Palgrave Macmillan.

Vincent, Josée et Marie-Pier Luneau (dir.) (2022). *Dictionnaire historique des gens du livre au Québec,* Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.